

Option A : avec des tableaux

Les tableaux, éléments essentiels d'une racontée dans la tradition orale.

C'est la technique des conteurs de créer des tableaux dans leur tête : ce qui permet une grande liberté de ton lorsqu'on raconte.

Ce que ne donnera pas un texte écrit (qu'on ne devra jamais savoir par cœur !)

Les tableaux permettent de se promener en imagination « d'un coin à l'autre » avec le naturel d'un langage parlé et de toujours retomber sur ses pieds dans sa racontée.

→ Créer les tableaux dans sa tête, s'immerger dedans, pouvoir les décrire avec précision !

→ Ecrire juste un court titre pour chaque tableau.

→ Noter les trouvailles qu'on ne veut pas perdre... (les expressions évocatrices, les comparaisons qui ont fait mouche...)

→ Travailler chaque tableau en fonction de l'enjeu choisi. Chaque étape/tableau de la racontée devrait « servir » l'enjeu !

→ Et donc éliminer ce qui alourdit, le personnage superflu...

→ Pas plus de 5 ou 6 tableaux.

→ Mais 3 peuvent suffire et même être très percutants, à condition qu'ils soient riches de détails et d'atmosphère.

D'autres idées dans :

 Fiche 31 - Des schémas pour...

Attention :

Ecrire permet de construire de belles images mais l'oral permet d'aller plus loin dans l'émotion !

SAVOIR AUSSI que *“la vérité n'est pas ce qu'on dit mais ce que comprend l'autre”*.

Autrement dit : ce qu'on raconte n'est pas forcément entendu comme on souhaite qu'il soit compris. En tenir compte, modifier sa formulation... ou accepter que l'auditeur soit rejoint dans son imaginaire personnel !

Option B : à l'aide du schéma narratif

Le schéma narratif ci-dessous est l'élément clef des contes.

Tous les contes profanes obéissent à ce schéma qui garantit l'entrée dans l'imaginaire du conte et le maintien du suspens.

C'est pour cela que les deux fondatrices de CCR, Martine Millet et Odile Lafaurie se sont appuyées sur cette technique qui a fait ses preuves pour donner vie à nos racontées de la Bible.

A- Situation initiale c'est la situation d'équilibre Puis **un déséquilibre** se crée...

B- Nœud / élément perturbateur ou déclencheur
Cela se concrétise souvent par **un manque** (tromperie, méfaits, transgression...)

Le nœud doit se situer dans le début du conte sinon on crée de l'ennui chez l'auditeur.

C- Action(s) transformatrice(s)
Ce sont **les péripéties**.

B'- Dénouement

Etat de **rééquilibrage** qui se concrétise par réparation (quête, enquête, combat, secours).

A'- Situation finale

C'est un nouvel équilibre où les personnages de la situation initiale sont présents mais il y a **une ouverture** vers autre chose.

Remarques :

▶ On peut (on doit ?) conjuguer les deux méthodes : tableaux et schéma narratif.

▶ Un même tableau peut contenir situation initiale et nœud, par exemple...

Ou, il peut y avoir 2, 3 tableaux avec différentes actions transformatrices...

Voir aussi :

 Fiche 9 - Intrigue et enjeu par Anne Faisandier

 Fiche 31 - Des schémas pour...

Il faut savoir s'arrêter dans une histoire là où le secret commence...